Henri Proglio visé par une enquête pour “trafic d’influence” (Màj Vidéo)

08/06/2014 à 22h25



Le patron d’EDF est soupçonné d’avoir “sponsorisé” son épouse, l’humoriste Rachida Khalil, avec l’argent de l’entreprise.



(…) Officiellement, Rachida Khalil touche un salaire de 1 800 euros versé par l’une des sociétés de spectacle qu’elle a créées. Mais, d’après les comptes qu’elle possède dans trois établissements bancaires parisiens, les finances de la comédienne sont plus prospères. En un an, la jeune femme a perçu près de 1,8 million d’euros, dont environ 100 000 euros en liquide. Certaines de ces rentrées d’argent laissent les enquêteurs perplexes, tel ce chèque de 20 000 euros signé d’Atlantis Consulting, un prestataire d’EDF. Cette PME, qui, la même année, a également effectué un autre versement de 5 000 euros à l’humoriste, se présente comme un acteur du secteur pétrolier et gazier mais intervient en réalité dans le domaine de l’intelligence économique. L’un de ses cofondateurs se trouve être un spécialiste du renseignement ayant

précédemment exercé au sein d'une officine impliquée dans l'affaire d'espionnage des salariés d'Ikea.

L'enquête financière a mis en évidence un étonnant circuit d'argent : d'un côté, Atlantis rémunère la compagne du patron d'EDF, de l'autre, elle signe un contrat de 131 000 euros avec l'entreprise publique. La gérante de la PME, Nadia Boulkessof, a également puisé 10 000 euros dans sa cassette personnelle pour "aider" Rachida Khalil. Interrogée à ce sujet par *Le Point* en juillet dernier, l'humoriste avait expliqué : "Il s'agit d'un contrat de sponsoring de la part d'une amie que je connais depuis vingt ans." Là où Rachida Khalil voit une simple opération de mécénat, la justice soupçonne, elle, un trafic d'influence de la part de son mari.

(…) Le Point